

21 novembre 2025

Bonjour frères et sœurs paroissiens de St Pierre en Val de Loire,

Comme prévu par mon prédécesseur et l'EAP, j'ai visité les différentes CEB.

Je vous partage ici quelques échos à la fin de cette « campagne ».

Cette lettre a été relue. Elle ne constitue pas un programme, ce sont des échos simplement.

Arrivant, ces échos ont besoin d'être ajustés...mais ce sont les premiers.

Tout d'abord, je veux **rendre grâce pour vos accueils**. C'est magnifique comment vous vous êtes bougés, vous m'avait fait découvrir le coin. C'est beau de voir que dans chaque village, il y a des hommes, femmes, jeunes et enfants qui sont devenus chrétiens. Je rends grâce à Dieu. Lors de mon installation, fin août, nous avons bien entendu des textes très forts sur le berger qui connaît ses brebis. J'associe un peu plus des visages à des lieux, des prénoms et les histoires de chacun viendront au fur et à mesure. Désolé pour la lenteur d'enregistrement...mais il y a aussi des interférences avec l'autre paroisse dans ma petite tête. Mais cela viendra.

En tous cas Vraiment Merci et Deo Gratias pour tout ce que vous m'avez partagé. Peut-être d'ailleurs cela indique une piste à creuser. Vous savez que dans le nouveau testament, il y a « être pasteur à la manière de St Pierre » qui est en lien avec une communauté chrétienne plus précise, et puis il y a « être pasteur à la manière de st Paul », pasteur itinérant visitant les communautés chrétiennes. Vu le nombre de village et mon mode de déplacement, peut-être il y aura un peu de cela pour la suite, curé stable et curé itinérant à la fois. A méditer, en tout cas je sens bien que le curé ne réside pas sur la paroisse, cela change la donne du centre paroissial/presbytère de st Georges par exemple. On verra pour la suite.

J'ai aimé vous entendre sur les différents thèmes de projets de la commune, vie des enfants, les points de rencontres des habitants de la commune, les petits « plus » de votre commune. Cela m'a permis de sentir la vie locale avec ses joies et difficultés d'ailleurs. Je visite aussi les EHPADs, c'est vraiment beau et touchant. Les visites d'écoles ont commencé, ainsi que les rencontres avec le relais paroissial « allez vers l'Ecole ». Cela permet de sentir le local. C'est vraiment beau d'entendre ce qui se vit localement. Permettez-moi une image : lorsque nous regardons un carré d'herbe, nous disons : c'est de l'herbe et c'est tout ! Et puis si nous regardons aux pieds de l'herbe, c'est incroyable toute la vie qui grouille. Traverser un village, cela peut être comme ça : il est mort, peu de choses...mais si nous nous arrêtons, c'est incroyable toute la vie locale avec ses joies, ses liens, ses projets...aussi ses souffrances et difficultés.



Je rends grâce par ce que vous avez osé vous lancer sous l'impulsion de Pierre-Etienne et l'EAP dans ce chantier des **CEB (communauté ecclésiale de base)**. Cela est très important pour être en proximité avec « les gens ». Je continuerai d'appuyer cette forme d'Eglise en l'articulant avec la « grande communauté de st Pierre ». Une cellule doit produire de la vie par elle-même, sinon elle est morte. Une cellule aussi est reliée à un grand corps sinon elle est vouée à la mort aussi. Suite à un article dans le journal, un curé d'un autre diocèse m'a écrit pour savoir comment cela se passait. J'apprendrai avec vous. C'est peut-être la forme d'Eglise qui convient à notre temps. Rencontrant les maires, ils sont sensibles bien sûr à cette articulation de mutualisation et proximité.

Pour vous participants aux CEB, n'attendez pas toujours des demandes de l'EAP. Certaines sont importantes et permettent des défis suivant le temps liturgique. Chaque CEB, puisque c'est une cellule, doit trouver sa couleur, son mode d'existence tout en restant en communion avec l'ensemble de la paroisse: de la diversité à la communion. Il pourrait même y avoir plusieurs CEB par village, par rue. En tous cas j'ai trouvé dans les CEB des paroissiens qui prenaient leur responsabilité pour inviter, pour mener la réunion, pour partager. Vraiment c'est beau. Avec l'EAP, nous proposons à 1 ou 2 représentants de chaque CEB de se retrouver le vendredi 16 janvier de 14H à 15H30 à la maison paroissiale de St Georges. Cela permettra de partager la vie de chacune, aussi ses difficultés, questions, défis.

Dans ces soirées, il y avait les cinq essentiels: FRATERNITÉ (accueil chaleureux, notamment pour les nouveaux venus) PRIÈRE, FORMATION, SERVICE, ÉVANGÉLISATION. Merci à vous.

Dans certains villages, soit pendant, après ou je l'espère plus tard, cela a été l'occasion de rencontrer les maires et parfois d'autres élus. C'est beau de voir comment ils « défendent leur commune ». Ce sont des hommes et des femmes qui donnent du temps pour ce service citoyen. Certains ont été marqués par des figures politiques, des figures dans leur famille, des livres, voire des films. Cela a nourri quelque part leur engagement. Durant le mois de septembre, la liturgie nous rappelait que depuis longtemps les chrétiens prient pour les responsables politiques, continuons surtout que des échéances électorales arrivent en 2026-2027. Si nous avons le droit de leur demander des comptes, des demandes, nous devons aussi les soutenir, y compris par la prière.

« J'encourage, avant tout, à faire des demandes, des prières, des intercessions et des actions de grâce pour tous les hommes, pour les chefs d'État et tous ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener notre vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité. Cette prière est bonne et agréable à Dieu notre Sauveur, car il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité. En effet, il n'y a qu'un seul Dieu ; il n'y a aussi qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, le Christ Jésus », (1 Timothée 2,1.2)

*Au fur et à mesure des visites, j'ai vu, car ils étaient peu présents **le défi de la jeunesse**. Ceux rencontrés étaient passionnantes. Et bien c'est un défi de les rejoindre, de se laisser rejoindre par eux, d'aller vers eux. Dans la dernière visite, il y avait un enfant qui s'appelait Paul...en méditant le soir en revenant, je me méditais qu'il nous faudra être missionnaire à la manière de st Paul avec les jeunes. Mais aussi il y a des jeunes qui ont la foi...c'est vraiment beau. Souvent, je me rappelle qu'à leur âge, je n'étais pas croyant. Qu'est ce qui permet à un enfant, à un jeune d'oser croire ? A creuser.*

Permettez-moi aussi, avec ce que nous avons entendu des chefs d'établissement des écoles catholiques, de dire que « ce n'est pas facile d'être parents aujourd'hui ». Sans doute, cela n'a jamais été facile mais ils sont bousculés aujourd'hui avec leurs histoires, leurs égoïsmes (une cheffe d'établissement disait : on leur a tellement dit de prendre soin de leurs enfants que maintenant ils ne prennent soin que de leurs enfants), l'ambiance de méfiance de la société, une instabilité politique, les abus...bref, je propose de prendre ce sujet comme un défi. Non pas pour leur taper dessus, mais pour s'aider. Et si on discutait avec les autres partenaires sociaux, avec les parents pour voir si nous pourrions proposer quelques petites choses encore. Voir ce qui existe déjà, et voir ensuite si d'autres propositions de manière ponctuelle ou/et en continu peuvent correspondre au besoin du moment. Songeons par exemple à la vie d'équipe de couples (CMR, Tandem, équipe Notre Dame) : combien cela apporte aux parents et avec très peu de moyens, cela rapporte beaucoup !

*L'autre sujet est **la messe**. Au début c'était en termes de « la messe dans notre village ». je dois avouer que là, c'est un peu bloquant juste cette question...car vous aurez le choix de P. Louis-Michel et moi avec nos différentes situations et ministères: désolé. Pour ma part, avec les 2 autres ministères (paroisse de la Nouvelle Alliance et ces 5 villages, et ma mission diocésaine sur l'Ecologie intégrale), c'est très limitant, et il va falloir faire avec ça. Je dirai même réfléchir avec cela. Permettez-moi de partager ce que cela produit en moi : d'abord vous avez raison, la messe c'est important pour nous disciples et aussi pour être missionnaires. Il y aurait de quoi méditer sur « la messe comme Source et sommet de la vie chrétienne » nous dit le concile Vatican 2(cf La constitution sur la sainte liturgie n°10) . Première chose, creuser le sens de l'Eucharistie avec cette dimension de relation à Dieu, aux autres (la communauté de st Pierre en val de Loire, le diocèse, l'Eglise universelle, la communion des saints et des défunts, les pauvres, le lien avec la création.)*

Au fur et à mesure des visites, est venue cette réflexion : plutôt que de dire aux villageois et aux jeunes « il n'y a plus de messes dans mon village », ce qui transmet un manque mais pas une envie, nous pourrions oser partager ce que j'aime à la messe. Permettez-moi de rapporter ce que j'ai entendu à la CEB de Villemoisson : « les homélies sont très importantes pour moi », « le temps du silence après la communion est fort pour moi », « la communauté paroissiale est importante, le lien fort que j'ai perdu avec les frères et les sœurs, j'en ai besoin aujourd'hui ». C'est magnifique d'entendre ces partages. Creusons le sens de l'Eucharistie et donc aussi la transmission de l'Eucharistie. D'ailleurs, merci pour les célébrations dans cette paroisse, elles sont soignées et belles. Merci

Si l'Eucharistie est Sommet, nous pourrions réfléchir aussi à tout ce qui conduit à l'Eucharistie. Une personne à St Germain-des-Prés a émis la bonne idée de l'adoration eucharistique. C'est bien sûr possible, surtout que je peux mandater un chrétien localement pour exposer le saint Sacrement. Permettez-moi de rapporter une parole du curé d'Ars

qui disait : « il est là, le Seigneur est là ». Il y a aussi bien des choses qui se font dans ce sens : porter la communion, les temps de caté avec la messe pour les différents groupes, la médiation de la Parole de Dieu de différents façons (Rosaire, chapelet..) Bref, il y a là un sujet. Et puis frères et sœurs, prions pour que Dieu nous donne des prêtres, des religieuses, des laïcs consacrés, des chrétiens. Prions pour les différentes vocations. En tout cas Il nous envoie des jeunes et adultes qui demandent le baptême, la 1^{ère} des communions et la confirmation. A charge pour nous de bien les accompagner.

Sur l'Espérance, j'ai entendu que vous avez apprécié le partage du carnet de relecture pour repérer les signes d'Espérance...je ne peux que vous inviter à vous lancer. D'ailleurs cette lettre en est déjà le fruit. Si vous avez l'occasion de lire la lettre du défunt pape François sur l'Espérance, au premier numéro, il est dit : « L'espérance ne déçoit pas" (Rm 5,5). Sous le signe de l'espérance, l'apôtre Paul stimule le courage de la communauté chrétienne de Rome ». Oui s'encourager à lire les signes d'Espérance !



Merci pour vos questions sur **le Prado**, cela colore évidemment mon ministère. D'ailleurs comme Louison Manceau, Roger Letheuille et aussi en partie Pierre-Etienne. Le Père Chevrier a de magnifiques réflexions. Il s'est converti après 6 ans de sacerdoce à l'immense amour de Dieu pour les êtres humains. Certains paroissiens sont amis de cette spiritualité. Que le Père Chevrier prie pour nous.

Vous m'avez posé des questions **sur ma mobilité**...notamment mon vélo : « est-ce possible de faire tout ça à vélo ? ». C'est une expérience qui a duré 4,5 ans dans le saumurois. Je suis passé d'un problème de voiture à un nouveau style de vie. Si certains veulent plus connaître ce que cela produit en moi, j'ai pris le temps de relire cette expérience. Vous pouvez lire ce récit en tapant sur un moteur de recherche (paroisse la Nouvelle Alliance curé vélo). Cela vous donnera un aperçu. Il se trouve aussi que je prépare un diplôme inter-universitaire sur l'Ecologie intégrale que je dois conclure par un mémoire. Je suis en train de le rédiger et évidemment mon arrivée dans le coin marquera ce récit, je vous le partagerai. Vous l'avez compris, je ne crois pas que « c'est en courant partout qu'on sauve le monde, un seul est Sauveur, nous coopérons à ce salut, je ne courrai pas...je pédalerai.



Sur le rapport à la création, je trouve que notre région est vraiment belle : contemplons. Cela ne m'étonne pas qu'il y ait des œuvres et des artistes de différents arts dans le coin. Le soir quand je revenais des visites, en plus de sr Lune et des sœurs étoiles, il y avait souvent un animal par soirée : des renards, des chauves-souris qui chassent, des lapins, un sanglier, des biches, des oiseaux, dame chouette, des ânes, des vaches...par contre je n'ai pas vu d'ours, ni de loup : peut-être il n'y en a pas dans le coin ?



Et puis, vous m'avez parlé des chrétiens, des prêtres, des saints qui ont marqué la vie chrétienne localement. Deo Gratias...et si nous inventions **une litanie des saints** avec tous les saints patrons de nos églises, les bienheureux et les chrétiens qui ont marqué ces terres...certains sont créateurs musicaux parmi vous ?. Ce sont des hommes et des femmes qui ont essayé de vivre l'Evangile à leur époque. Désormais, ils sont avec Dieu aujourd'hui : demandons leur prière car maintenant ils sont dans la pleine clarté de Dieu. Un soir, à Savennières, nous avons fini par chanter Notre Dame de Behuard. Je ne sais plus l'air mais j'ai vu que les chrétiens le chantaient avec foi, c'était touchant. Nous nous disons paroisse st Pierre en val de Loire...comment ne pas nous appuyer sur cet homme, pêcheur en Galilée, il nous aidera nous qui sommes appeler à être pêcheur en bord de Loire ?

Aussi dans le même ordre d'idée, j'ai entendu beaucoup de cloches (non pas vous, celles de l'église !). Elles nous inviteraient bien à sanctifier nos heures, notre temps, le temps donné par Dieu. 2 pistes sont venues mais il y en aurait d'autres : prier avec l'Angélus lorsque les cloches sonnent, et aussi se relancer ou se lancer sur la prière du Bénédicité. Je vous mets ici ce que nous disait le pape François dans l'encyclique Laudato Si n°227. C'est très fort.



« S'arrêter pour rendre grâce à Dieu avant et après les repas est une expression de cette attitude. Je propose aux croyants de renouer avec cette belle habitude et de la vivre en profondeur. Ce moment de la bénédiction, bien qu'il soit très bref, nous rappelle notre dépendance de Dieu pour la vie, il fortifie notre sentiment de gratitude pour les dons de la

création, reconnaît ceux qui par leur travail fournissent ces biens, et renforce la solidarité avec ceux qui sont le plus dans le besoin. »

Vraiment Merci à vous.

Nous verrons comment reprendre ces visites de temps en temps.

Que l'Esprit Saint et toute la communion des saints nous inspirent, nous, responsables de l'évangélisation des gens dont les pauvres, dans ces villages.

Bonne mission.

P.Laurent Blourdier

Curé de la paroisse St Pierre en Val de Loire

St Sigismond, Villemoisant, Ingrandes-Le Fresne, Champtocé sur Loire, St Germain des prés, St Augustin des bois, St Georges sur Loire, La Possonière, Savennières et Epiré, Béhuard, St Martin du Fouilloux, St Léger des bois.